L'actualité de R&S n°200

25 juin 2026

Les associations s'adaptent, mais les marges de manœuvre se réduisent

Les résultats du Baromètre ORA 2026 (Opinion des Responsables Associatifs - Recherches & Solidarités), auprès de 1 785 responsables associatifs, montrent un secteur associatif qui puise dans sa capacité d'adaptation, et dont les fragilités apparaissent plus nettement qu'au cours des années précédentes.

Une majorité d'associations jugent encore leur situation favorable

Près de deux dirigeants sur trois considèrent que la situation générale de leur association est bonne ou très bonne (62 %, en baisse). La situation financière est jugée favorable par 58 % des répondants, une proportion également en recul. Le bénévolat demeure le point le plus fragile, avec seulement 46 % d'appréciations positives.

Des employeurs sous une plus forte tension

Plusieurs indicateurs convergent vers une dégradation du climat ressenti par les associations employeuses entre 2025 et 2026.

Les écarts avec les non employeuses s'accentuent : alors que **69 % des associations sans salariés** jugent leur situation générale satisfaisante, cette proportion tombe à **55 % parmi les employeurs**. Ces derniers sont également beaucoup plus nombreux à considérer leur situation financière comme difficile et à devoir adapter leurs actions aux attentes de leurs financeurs publics ou privés.

Une rentrée abordée avec prudence

Près de 60 % des associations employeuses redoutent une **situation difficile après cet été**. Dans le même temps, près d'une sur deux indique ne pas envisager de nouveaux projets ou prévoit de réduire ses activités.

Pour autant, les capacités d'adaptation demeurent fortes : plus de six associations sans salariés sur dix et une majorité d'employeurs pensent pouvoir faire face aux difficultés à venir. Ces derniers envisagent toutefois, plus souvent, des adaptations profondes, jusqu'à une révision de leur projet associatif.

Des préoccupations différentes selon les types d’associations

Pour les associations sans salariés, les principales inquiétudes concernent les ressources humaines bénévoles et le renouvellement des dirigeants. Pour les associations employeuses, ce sont les questions financières, l'évolution des politiques publiques et les relations avec les pouvoirs publics qui dominent.

Les associations les plus fragilisées

L'étude permet d'identifier **19 %** des associations confrontées simultanément à des difficultés concernant leur situation générale, leurs finances et leurs ressources bénévoles.

Les associations employeuses apparaissent les plus exposées, en particulier celles qui comptent plus de vingt salariés. Les territoires ruraux fragiles et les quartiers prioritaires de la politique de la ville sont également davantage concernés, tout comme les associations nouvellement créées.

Si la majorité des associations continue de faire preuve d'une réelle capacité d'adaptation et se trouve dans une situation générale jugée acceptable, les fragilités observées à l'échelle du monde associatif pris dans sa globalité, et plus encore celles des associations les plus exposées, appellent une vigilance particulière dans le contexte actuel.

Je consulte l’étude complète